

LA FEMINISATION

*L'Homme de demain sera-t-il
une femme ?*

ESSAI



LA FEMINISATION

SOMMAIRE

- 1. Introduction**
- 2. Comment est perçue la féminité aujourd'hui**
 - Quelles sont-elles ces valeurs féminines et masculines ?
 - Les principales valeurs de compréhension
 - Les principales valeurs d'action
- 3. Histoire de l'inégalité des sexes**
 - Comment s'est-elle installée
 - La place de l'homme (sociale, professionnelle, affective, religieuse)
 - La place de la femme (sociale, professionnelle, affective, religieuse)
- 4. Conséquence de la domination des valeurs masculines en excès**
 - Les sévices vécus par les plus faibles (la femme, l'enfant, les homosexuels)
- 5. Comment changer et s'améliorer**
 - Accepter de ne plus se conformer, accepter les différences
 - Accepter de reconnaître puis développer ses tendances véritables
 - Laisser la place à l'expression de la féminité dans tous les axes de la vie
 - Comment développer la féminité de l'être
- 6. La féminité n'exclut pas l'action, la volonté, la détermination -**
 - Exemples de réussite d'hommes et de femmes ayant développé la féminité
- 7. Les effets positifs de la féminité dans tous les axes de la vie**
 - La vie individuelle
 - S'ouvrir à la vie
 - L'éducation
 - La santé
 - La vie amoureuse et sensuelle
 - Les derniers moments de la vie
 - La vie collective
 - La communication
 - La politique
 - La justice
 - L'économie
 - La science
- 8. Conclusion**
- 9. Bibliographie**

INTRODUCTION

Il faut beaucoup de confiance en l'être humain pour penser que la féminité sur cette planète pourrait en modifier l'avenir. Nul ne peut prédire l'avenir mais il n'est pas difficile d'imaginer que sans un radical changement des comportements notre devenir est très compromis. Notre salut collectif aujourd'hui, passe obligatoirement par un profond changement intérieur de l'individu, de sa perception et de sa compréhension des choses... Une révolution pacifique par le développement de la féminité des hommes et des femmes.

Qu'est-ce que la féminité ?

La féminité fait référence à des qualités favorisant l'harmonie dans notre perception de nous-mêmes et nos relations avec les autres, l'individu emprunt de féminité montre un grand respect des êtres et des choses, il est conscient de son appartenance à un tout et des conséquences de ses agissements.

La féminité s'exprime à travers l'attention aux autres, à soi-même dans toutes nos actions personnelles, professionnelles, sociales, économiques, religieuses, amoureuses.

La féminité fait appel à des qualités de non-violence, à un désir de rassembler plutôt que de diviser, au besoin de comprendre plutôt que de juger, à l'envie d'intégrer plutôt que d'exclure. La non-violence n'est pas passive, la féminité, non plus.

La féminité n'exclut pas le désir d'actions dans un jeu d'où elle permet à chacun de sortir gagnant.

La féminité, n'est pas ce que le mot semble évoquer, c'est à dire une affaire de femmes mais c'est un état d'être qui modifie le comportement profond d'un être humain. La féminité cultive sa sensibilité et développe son empathie, elle affine les contours de son caractère et le renforce dans sa délicatesse.

Dans le contexte de la féminité que chacun peut cultiver en soi, il est évident que nous ciblons des individus (quel que soit leur genre) qui soient capables de faire intervenir la conscience dans tous leurs comportements, en montrant une intelligence généreuse faisant la part des choses entre leurs propres désirs et ceux des autres. Ceux-là ne perdent jamais la conscience du lien entre l'extérieur et l'intérieur d'eux-mêmes.

Pour devenir des êtres complets capables de développer en eux la féminité, la plupart des hommes devraient s'appliquer à acquérir plus de valeurs féminines comme l'écoute, la douceur, la délicatesse, le raffinement et la plupart des femmes devraient renforcer les valeurs masculines de décision qui donnent plus de facilité à entrer en action mais aussi retrouver les valeurs féminines de simplicité, d'humilité pour chasser définitivement de leur comportement la faculté d'utiliser « les armes féminines » que sont la manipulation et la dissimulation en vue d'obtenir ce qu'elles veulent.

Appliquer des valeurs de féminité dans tous les domaines de la vie pourrait permettre le changement radical du panorama socio-économique mondial et cela très rapidement. Ceci n'a rien d'utopique, nos moyens technologiques et scientifiques nous le permettent, il ne nous manque que la conscience et la vertu de comprendre que l'on appartient à un tout et qu'un bonheur égoïste ne peut être qu'à court terme car il entraîne l'exclusion de l'autre, des autres.

C'est pourquoi nous affirmons avec forte conviction que l'avenir de l'humanité passe avant tout par le développement de la féminité en chaque être humain.

COMMENT EST PERCUE LA FÉMINITÉ AUJOURD'HUI

Aujourd'hui le mot « féminité » prend plusieurs sens mais dans tous les cas il fait référence à des valeurs dites féminines positives.

Employé **en publicité**, le mot « féminité » devient un argument de vente pour tout ce qui touche à l'amélioration de l'aspect extérieur chez la femme et renforce l'idée de raffinement, de grâce, de sensualité, d'élégance – *« jouez la féminité : Optez pour le charme discret et raffiné du bracelet et du collier signés Charles Jourdan. Ces bijoux, aux reflets ensoleillés, illumineront votre peau avec sensualité ... »* télé magazine n° 2433.

Dans **la sphère « féministe »** il prend les couleurs de l'égalité et de la défense des droits de la femme - <http://www.lafeminite.com/>

Dans **le monde de l'entreprise**, il devient synonyme de meilleure communication faisant appel à l'écoute, la compréhension, le respect des individualités – *« le patron peut-il être un bon coach ? Oui, s'il sait faire preuve de grandes qualités d'empathie, d'intégrité »* ... Le guide du coaching de John Whitmore –

Dans celui de **la littérature et du développement personnel**, on ne compte plus les ouvrages traitant des valeurs féminines et masculines et de l'étude des comportements des hommes et des femmes – le célèbre *« les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus »* de John Grey, *« masculin / féminin »* de Françoise Héritier, *« chères menteuses »* de Gabrielle Rolin, et l'excellentissime *« XY de l'identité masculine »* ou du plus récent *« l'un est l'autre »* d'Elisabeth Badinter

Certains intellectuels élargissent la vision en la proposant comme ultime moyen d'installer un peu d'humanité, d'égalité, de bonheur pour tous sur cette planète.

« l'émergence de nouvelles valeurs, que je qualifie, en simplifiant, de « féminines » me paraît désormais indispensable pour faire progresser le monde vers plus de solidarité, de justice, d'équilibre et de paix . Les valeurs féminines peuvent aider le leadership politique de la concentration de puissance ou de richesses sur lesquelles il fonde sa légitimité, à affranchir le pouvoir politique de l'utilisation de la violence en tant que manifestation de son autorité ; à le séparer du contrôle de moyens destructeurs, technologiques ou militaires. Les valeurs féminines aptes à s'exprimer dans des réseaux peuvent contribuer à rééquilibrer les actions du gouvernement, les décisions centralisées et les structures bureaucratiques ».

Joël de Rosnay s'exprime en ces termes dans le Figaro du 5/10/99.

Elle s'exprime particulièrement dans **le monde artistique** qui met en valeur la beauté et la créativité : la danse, la peinture, la sculpture, le cinéma mais aussi celui de la mode,...

❑ Quelles sont-elles ces valeurs féminines et masculines ?

Chaque individu pense, communique, agit, réagit et s'agite... en fonction de grandes lignes d'un « programme » inscrit en lui d'une façon innée. A la naissance il a à sa disposition un capital de valeurs d'action et de compréhension absolument nécessaire à son équilibre personnel, son intégration aux autres. Au cours de son existence il les développera en lui, les réduira ou les « tuera » selon les stimulations qu'il recevra de son environnement familial, scolaire, religieux et les orientations professionnelles et sexuelles qu'il choisira.

On a coutume de nommer ces programmes **les valeurs féminines et masculines**.

Cela ne veut pas dire, ce serait trop simple, que les femmes ne fonctionnent qu'avec des valeurs féminines et les hommes qu'avec des valeurs masculines... bien au contraire ! Qu'on soit de sexe féminin ou masculin chacun de nous possède un pourcentage variable de ces valeurs selon qu'il les exploite ou non. Et le piège serait de confondre les valeurs féminines et masculines avec les genres féminin et masculin.

Ainsi une femme, de part son éducation et son choix de vie personnelle, peut avoir développé 70 % de valeurs masculines et 30 % de valeurs féminines et pourtant elle reste bien un individu de sexe féminin mais avec une tendance « musclée » dans son comportement. A l'inverse l'homme qui aura développé 70% de valeurs féminines et 30% de valeurs masculines, est bien évidemment un individu de sexe masculin mais au comportement souple et affable.

Exprimer librement ses tendances comportementales intimes et ses potentiels n'est pourtant aisé pour personne, dès lors qu'on ne s'inscrit pas dans un cadre admis par tous : la femme = une majorité de valeurs féminines, l'homme = une majorité de valeurs masculines, il s'installe une autre forme de discrimination sexiste à l'envers comme si le monde était partagé par des frontières distinctes dont une partie serait réservée à la femme et l'autre à l'homme. Gare à l'homme qui aurait l'outrecuidance d'avoir des goûts féminins et la femme des attitudes cataloguées masculines. Il devient une sorte d'objet de risée publique : l'homme est dit « efféminé » et la femme « hommasse ».

Afin d'éviter le jugement et les qualificatifs péjoratifs nous avons choisi de nommer ces valeurs par leur principale caractéristique commune. Nous dirons donc que les valeurs féminines sont des **valeurs de compréhension** et les valeurs masculines des **valeurs d'action**. Par ce simple transfert de qualificatif, il est beaucoup plus facile pour l'un ou l'autre d'identifier quelles sont les tendances comportementales majeures qu'il utilise.

□ Les principales valeurs de compréhension

Elles sont aussi recensées comme YIN par certaines philosophies orientales, elles sont :

le ressenti, la sensibilité, l'intuition, la séduction, la capacité d'intériorisation, la générosité, le don de soi, la douceur, la tendresse, l'empathie, la sensualité, l'amour...

Hélas toute médaille à son revers, lorsque ces valeurs sont utilisées en excès elles deviennent de vrais éléments perturbateurs pour ceux qui les subissent comme :

la sensiblerie, la rouerie, la coquetterie, la passivité, la manipulation, l'inhibition, la subordination et la dissimulation.

□ Les principales valeurs d'action

Sont aussi appelées YANG :

la puissance, la force, l'autorité, la compétition, le sens du commandement, la maîtrise de soi, la volonté, le goût du risque et du défi, le courage, le raisonnement, la faculté de savoir se dépasser, le besoin de défendre et protéger, l'extériorisation...

Mais elles aussi lorsqu'elles sont utilisées en excès, deviennent un danger réel pour la société :

la violence, la domination, la sélection par l'exclusion des plus faibles, le despotisme, l'abus de pouvoir.

Noter que le physique de la femme, tout en courbes, évoque à lui seul la gamme de toutes les valeurs féminines de compréhension.

De même celui de l'homme, tout en angles, illustre le caractère actif de toutes les valeurs masculines.

Vous reconnaîtrez aisément que ces qualités (ou défauts !!) sont communes à l'homme comme à la femme. Nous vous invitons à trouver votre mode de fonctionnement dans chaque circonstance de votre vie : en famille, en couple, avec vos amis, au travail...

Et quoi que vous trouviez, sachez que le remarquable d'un être humain ne se trouve pas dans la particularité d'être une femme ou un homme mais dans la faculté qu'il a d'exprimer ou de jouer, tantôt de ses valeurs de compréhension, tantôt de ses valeurs d'action.

Et s'il sait mettre l'accent sur ses valeurs de compréhension, il aura alors des relations personnelles et sociales plus faciles, il sera aimé et apprécié et sa compagnie plus souvent recherchée.

Histoire de l'inégalité des sexes

ou l'oppression des valeurs féminines

❑ **Comment s'est-elle installée ?**

Pour assurer la survie de l'espèce humaine et dans des temps où la sécurité des hommes et des femmes était plus que précaire, le groupe, d'un commun accord, a mis en avant et privilégié des qualités comme le courage, la témérité... L'individu de sexe masculin, mieux servi par sa puissance musculaire et sa force naturelle que celui de sexe féminin, a rapidement pris l'habitude d'être celui qui sauve, qui protège les plus faibles, c'est à dire les individus avec moins de force physique (dont les femmes).

L'orgueil, le poison de la race humaine, a rapidement fait le reste. Le plus fort a asservi le plus faible et c'était le prix à payer pour avoir sa protection. Au travers des générations, l'homme est devenu dans l'esprit de toute une société, supérieur à la femme. Et tous ont accepté, car l'être humain est naturellement sociable et il a trouvé bon et bien, ce qu'il croyait être le seul moyen d'assurer, outre la survie de l'espèce, le maintien d'une société en devenir.

Aujourd'hui dans les pays dits civilisés, les connaissances scientifiques ont permis de libérer la société d'un grand nombre de contraintes et la femme en est sans doute la plus grande bénéficiaire car elle a réussi à s'extraire du noyau familial dans lequel elle était cantonnée (contraception, éducation...), l'effet en retour est qu'elle se hisse peu à peu à un niveau d'égalité avec les hommes, autant dans les activités familiales, dans les activités professionnelles, dans les activités sociales, dans les relations affectives que dans les activités religieuses... Du moins en a-t-elle le souhait et potentiellement la possibilité.

*« C'est ainsi qu'un malaise peu à peu s'est installé chez les individus, en complet déséquilibre entre leur propre identité véritable et l'idéal collectif mais aussi pour la société qui doit faire face à des tensions de plus en plus fortes »**, au fur et à mesure que la connaissance et la conscience de l'homme et de la femme augmentent et les libèrent enfin de l'emprise de la culture et de l'influence du passé.

❑ **La place de l'homme**

Dans le domaine social

Nous l'avons vu la suprématie de l'homme de part ses qualités de force physique s'est imposée d'elle-même et le pouvoir des plus forts s'est naturellement installé.

Lorsque les raisons premières qui motivaient la domination de la force ont disparues, d'autres ont pris le relais, créées de toutes pièces pour maintenir les pouvoirs en place. Car il n'est pas facile d'abandonner les privilèges du pouvoir, il est plus aisé d'instituer des règles pour justifier sa nécessité et le faire perdurer.

Domaine Professionnel

L'homme a naturellement investi tous les secteurs professionnels du fait de sa disponibilité naturelle à s'ouvrir vers l'extérieur et du fait du temps dont il disposait, pendant que la femme se trouvait cantonnée dans les activités domestiques. C'est ainsi que peu à peu il a acquis une plus grande connaissance du monde du travail ce qui a contribué à asseoir son statut public et social

Domaine affectif et sexuel

Tout le monde connaît ce poème de R. Kipling, remarquable mais si représentatif d'un état d'esprit général et aussi... si lourd pour les épaules d'un petit garçon : « tu seras un homme mon fils ».

Ainsi dès son plus jeune âge, l'enfant mâle se voit assigner la responsabilité d'être le digne représentant des héros de notre histoire, sans faiblesse et sans larme (réservées aux filles). Quant à la peur, elle lui est tolérée... (un peu) mais elle doit être rapidement dominée sinon il aura vite fait d'être catalogué par ses copains comme un couard. Le grand souci d'un petit garçon sera donc de ne pas être assimilé à une fille ou à un bébé (ce qui pour lui est pareil !) et il s'emploiera très jeune à dissimuler ses élans de sensibilité.

Plus tard l'armée se chargera de lui en extraire les derniers accents, si jamais il avait réussi à résister à la pression de son entourage... *«si vous voulez créer un groupe de tueurs, tuer la femme qui est en eux»*. Vous venez de lire la devise des Marines ...(sans commentaire ! !)

De l'habitude d'être considéré comme le défenseur de la famille et de la nation, à la conviction que la réussite des rapports amoureux lui incombent, il n'y a qu'un pas et ceci peut engendrer des comportements amoureux parfois complètement extrêmes pour coller à l'image de la virilité : machisme, protectionnisme et par réaction et à l'inverse soumission... Dans le cadre familial, on note heureusement (surtout chez les jeunes hommes) une sensible évolution et une implication réelle dans sa participation aux activités

éducatives et ménagères. Ce qui se traduit par une présence plus familière et affective au sein de la famille. (congés d'éducation, congés de paternité).

Nous pouvons également constater que le travail à temps partiel, qui jusqu'à présent était presque essentiellement réservé aux femmes, s'ouvre petit à petit aux hommes, leur permettant notamment de s'investir plus largement dans les activités familiales, pour l'éducation de leurs enfants (domaine privilégié s'il en est un, de l'exercice des qualités féminines).

Le milieu affectif est le cadre de prédilection, dans lequel l'homme peut, de plus en plus, mettre en avant ses qualités féminines, avec beaucoup plus de facilité et moins de risque pour une éventuelle dévalorisation, par rapport à l'image qu'on attend d'un « vrai » homme !

Domaine Religieux

Dans une grande majorité des cultures sur cette planète, le schéma patriarcal est dominant et le monde religieux ne fait pas exception et ce depuis les temps anciens.

Il est lui aussi un domaine de pouvoir et de reconnaissance importante où la hiérarchie y est essentiellement masculine, reléguant les femmes à des tâches subalternes. (du 9^{ème} au 16^{ème} siècle chaque nouveau pape catholique devait s'asseoir sur « la sella stercoraria » chaise percée par le trou de laquelle un diacre examinait ses parties génitales afin de s'assurer de sa virilité, sans doute à cause de Jeanne qui avait réussi à se faire élire pape en se faisant passer pour un homme, sous le nom de Jean VIII, elle disparut des registres de l'Eglise catholique au 17^{ème} siècle) .

Les seuls prophètes dont on parle aujourd'hui sont tous des hommes et les rares femmes prophétesses dont on retrouve les traces (en Afrique, en Amérique du Sud) sont quasiment passées sous silence et même souvent inconnues du public. Dans la mémoire populaire elles font plus partie de la légende que du domaine religieux.

□ La place de la femme

Domaine social

Chez les Celtes, en Europe, la femme tenait une place pratiquement à l'égal de l'homme, nous savons par des témoignages historiques et des codes de lois que la gauloise, la bretonne et l'irlandaise ont joué parfois un rôle très important dans la société celtique. Au Moyen Age des femmes ont eu des influences déterminantes, ainsi le plus ancien traité d'éducation en France est dû à une femme ; la médecine était exercée couramment par des femmes au XIII^{ème} siècle ; au XII^{ème} l'Ordre de Fontevraud réunissait aussi bien les moines que les moniales sous l'autorité d'une abbesse ; aux temps féodaux les filles étaient majeures à 12 ans, deux ans avant les garçons. Peu à peu et sous la domination de l'Eglise catholique profondément misogyne, la femme perdit ses droits et se vit cantonnée au rôle de reproductrice et de faire valoir de l'homme (la loi autorisait son mari à la battre et le viol était considéré comme une forme de menu larcin, elle n'avait pas le droit à l'éducation). Et c'est seulement au XVII^{ème} siècle que la femme dû prendre obligatoirement le nom de son époux.

Dès 1787, Condorcet, savant et politicien français, préconise l'égalité des sexes et la reconnaissance des droits des femmes.

La Déclaration des droits des femmes fut publiée en France par Olympe de Gouges en 1791, qui revendique le droit de vote et précise : « la femme a le droit de monter à l'échafaud. Elle doit avoir également le droit de monter à la tribune. ».

C'est en 1848 que la première Convention des droits des femmes fut établie aux U.S.A., suite à l'action de Lucretia Coffin Mott et Elisabeth Cady Stanton, en faveur du vote des femmes. Dès 1869, le Wyoming accorda le droit de vote aux femmes et fut imité à partir de 1893 par d'autres états.

En 1903, Emmeline Pankhurst fonde en Grande-Bretagne la « Womens Social and Political Union ». C'est par des moyens extrémistes (incendies, bombes, etc.) que les suffragettes de Pankhurst passaient à l'action. En 1918, le Parlement britannique accorde le droit de vote aux femmes de plus de trente ans, propriétaires, veuves de propriétaires ou diplômées universitaires. C'est seulement 10 ans plus tard, en 1928, que le droit de vote sans restriction fut accordé aux femmes britanniques.

En 1919, le Congrès américain approuve le 19^e amendement à la Constitution des Etats-Unis, ratifié en 1920 qui octroi définitivement le droit de vote aux femmes américaines. Elles peuvent enfin être partie intégrante de la vie sociale.

En France, l'influence du clergé sur l'électorat féminin ne permit pas l'avènement du suffrage des femmes et ce n'est qu'en 1944 que le droit de vote leur fut définitivement accordé.

Au cours des dernières décennies, l'émancipation des femmes a eu pour corollaire un développement des luttes contre les violences faites aux femmes : viol, femmes battues, harcèlement sexuel... qui vise à la reconnaissance de la femme comme un individu égal à l'homme à laquelle s'applique sans réserve les Droits de l'Homme. (United Nations : commission de la condition de la femme : 1^{er} semestre 2002) www.unhchr.ch/hurricane/hurricane.nsf

Aujourd'hui l'égalité existe en théorie et ce grâce au combat d'hommes et de femmes remarquables mais l'inégalité reste encore tenace.

Domaine professionnel

Dans notre société où l'argent occupe une valeur centrale, le travail est un haut facteur de citoyenneté et participe donc grandement de l'émancipation de tous ceux qui l'intègre, dont les femmes.

Avec le plus fort taux d'activité dans l'Union européenne - 47 % de la population active en 1998, contre 35 % au début des années 60 - les femmes participent largement en France à la vie économique. Elles n'en continuent pas moins à souffrir de discriminations et d'inégalités persistantes : salaire, responsabilité, chômage, précarité...

L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail coïncide avec la généralisation de la contraception, une meilleure scolarité, la banalisation du matériel électroménager, la croissance du secteur tertiaire, mais aussi, et surtout, la volonté des intéressées, elles-mêmes, d'acquiescer une autonomie financière², après des décennies de politique familiale qui les incitait à demeurer au foyer.

A notre époque, la femme cherche à s'intégrer dans tous les métiers, même ceux qui jusqu'à présent étaient réservés aux hommes.

Dans un certain nombre d'activités, la femme reste cependant sous représentée, comme dans la politique malgré la loi sur la parité, dans certains sports, pendant que d'autres s'ouvrent largement comme la justice depuis quelques années.

«En France, précise Béatrice Majnoni d'Intignano, *six métiers seulement regroupent 60 % des travailleuses. Par ordre d'importance : employées d'entreprise et de la fonction publique, services aux particuliers et aux entreprises, ouvrières non qualifiées de l'industrie, institutrices, professions de santé, activités sociales*». En revanche, peu d'entre elles embrassent une carrière industrielle ou scientifique.

Il reste encore une forte inégalité en vigueur, dans leur accès aux postes à forte responsabilité. On ne compte que 6,3 % de femmes parmi les équipes dirigeantes des 5 000 entreprises leaders installées en France³. Dans la fonction publique, où 59,6 % du total des emplois sont occupés par des femmes, seules 10 % d'entre elles accèdent à la haute administration centrale (il n'y a que 5 femmes sur 109 préfets et 11 femmes ambassadeurs sur plus de 150 !)⁴

Mais les temps changent : les femmes créent de plus en plus d'entreprises (on est passé de 18 à 30 % en quinze ans), dont le taux de survie est supérieur à celles créées par les hommes.

Autre domaine de forte inégalité entre hommes et femmes : la rémunération. Si la Loi dit « A travail égal, salaire égal », il reste cependant 30% d'écart de salaire entre hommes et femmes et presque 3 fois plus de femmes que d'hommes sont payées au SMIC et de façon durable.

Le domaine professionnel qui est le plus souvent un domaine d'exercice des qualités masculines (la compétitivité, l'autorité...) s'ouvre cependant de plus en plus aux qualités féminines (la compréhension, l'écoute, l'intuition...) et donne l'occasion à chaque sexe de travailler sur l'intégration harmonieuse des différentes qualités positives, masculines et féminines.

Domaine affectif et sexuel

Ce sont les registres de la sensibilité et de l'intuition par excellence, qui sont détenus essentiellement par les femmes depuis très longtemps.

C'est aussi dans ces domaines que les femmes, par revanche, ont parfois assis leur pouvoir sur les hommes en utilisant les excès des valeurs féminines (coquetterie, manipulation, dissimulation...), exploitant ainsi les attentes et les besoins de leurs partenaires.

Dans le domaine de la séduction, une petite fille apprend vite ce que plaire veut dire. Toute jeune encore, elle va mesurer son pouvoir sur les adultes d'abord puis bientôt sur les garçons. Et tout naturellement elle va développer une stratégie d'approche dans laquelle elle va devenir particulièrement experte. Hélas cette obsession de plaire a des incidences désastreuses en particulier dans ses rapports amoureux car elle passera plus de temps à observer les réactions de son partenaire pour continuer à lui plaire, qu'à ressentir son propre plaisir. Il devient plus important pour elle de combler « encore » son besoin culturel de sécurité que son indépendance.

Domaine religieux

Les religions traditionnelles acceptent difficilement que la femme puisse prendre une place dans la hiérarchie ecclésiastique.

A la question des femmes prêtres dans l'église catholique, la réponse est un non catégorique formulé par le magistère de l'Eglise, – Canon 813 du Code de Droit Canonique : *« le servant de messe ne peut être une femme, à moins qu'aucun homme ne soit disponible et qu'il y ait une bonne raison de le faire ainsi, il doit alors être entendu que la femme répond au prêtre à distance et ne peut en aucun cas s'approcher de l'autel »*.

Par contre dans l'Eglise anglicane aux US et en Nouvelle Zélande, on pratique l'ordination des femmes prêtres depuis le début 1994 et on compte également quelques femmes évêques.

En 1992 nomination de Maria Jepsen, comme évêque de l'église luthérienne en Allemagne.

Quant à la religion musulmane, voici textuellement ce qui est mentionné dans « Houlyat oul Oulama » vol 2 :

« on relate au sujet de Abou Thawr et Ibné Djarir At Tabari, qu'ils sont d'avis, qu'il est permis à la femme de diriger la prière de Tarawih lorsqu'il n'y a pas d'autre « Qâri » (parmi les hommes) à part elle. Et elle se mettra debout à l'arrière de la rangée des hommes ».

En 1972, il est nommé pour la première fois une femme rabbin aux USA : Sully Priesand.

Dans la religion raëlienne, il n'existe aucune discrimination sexiste et on peut compter un nombre croissant de prêtres et évêques de sexe féminin de par le monde.

Conséquence de la domination des valeurs masculines en excès

❑ **Les sévices vécus par les plus faibles**

La Femme

Très longtemps, du fait de la méconnaissance des mécanismes de la vie, du fait d'une certaine peur vis à vis de sa potentialité à procréer, du fait de la non-compréhension de sa sensibilité et de ses capacités à la perception directe (appelé ressenti, prémonition,...) la femme a été considérée comme l'incarnation du mal, la tentatrice, et de ce fait a été battue, mise en esclavage, réduite à satisfaire l'homme dans ses moindres besoins, dans toutes les sociétés patriarcales.

Aujourd'hui, elle est encore l'objet de la violence domestique, de viol conjugal, de harcèlement sexuel, de prostitution comme objet institutionnalisé du désir des hommes.

Dans certains pays, les femmes, considérées comme un butin, sont violées par les membres des forces armées. Elles endurent des mutilations génitales au nom de la tradition, sont fouettées ou tuées au nom de l'honneur, ou sont terrorisées par diverses formes de violences au sein de la famille ⁵.

Les enfants

Au terme « sévices à enfants », on préfère aujourd'hui « maltraitance à enfants » en raison de l'évolution des connaissances et des mentalités.

Ceux-ci concernent, tout à la fois :

- les violences physiques (enfants battus, brûlés...),
- les carences de soins (insuffisance alimentaire, carence affective...),
- les négligences,
- la cruauté mentale (menaces verbales),
- les abus sexuels.

L'enfant n'a acquis de véritable « existence en tant que personne » qu'au travers de textes législatifs et réglementaires rédigés depuis la fin du 19^e siècle.

On admet aujourd'hui qu'un enfant maltraité correspond actuellement à :

- un enfant victime de la part de ses parents ou d'adultes qui en ont la garde, de brutalités volontaires ou d'une absence intentionnelle de soins.
- un enfant victime d'abus sexuels dans et hors le milieu familial.

Les chiffres parus en France (ODAS 1998) évaluent à 19 000 le nombre d'enfants maltraités dont :

- 7 000 violences physiques,
- 5 000 abus sexuels,
- 7 000 négligences graves ou violences psychologiques

Dans plus de 50 pays, les enfants sont parfois torturés pour faire pression sur leurs parents ou pour punir ces derniers. Sans doute certains considèrent-ils les enfants des rues comme une quantité négligeable.

Quant aux jeunes détenus, ce sont des proies faciles pour les tortionnaires. Dans les conflits armés, il est fréquent que les enfants d'un groupe ethnique ennemi soient soumis à des atrocités, parce qu'ils représentent l'avenir de ce groupe.⁶

Les Homosexuels et transsexuels

Ils sont également, non reconnus en tant que citoyens à part entière, marginalisés par l'enseignement des religions monothéistes, ils ont été relégués, maltraités, pourchassés, brûlés et luttent encore aujourd'hui dans le combat pour la reconnaissance de leur différence, même si cela c'est considérablement amélioré dans les pays occidentaux.

On peut par exemple rappeler, le sort que les nazis leur ont réservé, en les obligeant d'abord à porter un triangle rose sur leurs habits pour les identifier (comme les juifs avec l'étoile jaune), avant de les déporter vers les camps de concentration, avec, en France, la complicité de la police de Vichy qui livra un fichier des homosexuels français à la Gestapo.

On peut également rappeler qu'ensuite, la communauté internationale comme chaque pays qui la compose, a opposé un refus quasi général de leur faire une place officielle dans l'histoire et la mémoire contemporaine, pour leur déportation.

Un peu partout dans le monde, des lesbiennes, des homosexuels, des transsexuels et des personnes bisexuelles sont torturés sans que personne n'ose en parler⁵.

Aujourd'hui encore, dans les prisons, ils sont l'objet des pires maltraitances (verbales et sexuelles). Ils n'ont pratiquement aucun moyen de demander réparation et ils sont forcés de subir en silence les violences, les agressions sexuelles, la contrainte, l'humiliation, le refus d'un traitement médical et d'autres formes de mauvais traitements. Les prisonniers homosexuels peuvent craindre des actes de violence, tant de la part de leurs codétenus que des représentants des autorités pénitentiaires.⁷

Selon le porte-parole d'une organisation non gouvernementale américaine, « *très peu [de violences] sont signalées, en raison de leur caractère déshonorant, et parce que l'espérance de vie d'une « balance » derrière les barreaux se mesure davantage en minutes qu'en jours* »⁷. Dans ces conditions, les agressions dont sont victimes dans les prisons les lesbiennes, les gays et les personnes bisexuelles ou transsexuelles, qu'elles soient le fait de gardiens ou d'autres détenus, font rarement l'objet d'enquêtes et sont encore plus rarement punies.

Bien d'autres exclus et victimes d'inégalités dans notre société castratrice pourraient être évoquées ici : en résumé tout ceux et celles qui ne s'intègrent pas dans les normes fixées et reconnues par tous ou qui font état de leur différence, ne trouvent pas leur place dans notre société.
(voir monographie : « pour une société plus humaine »)

Comment changer et s'améliorer

« L'éducation a fixé des barreaux à notre échelle de valeurs, mais ces valeurs ne sont pas absolues. Il nous appartient de mettre ces barreaux dans l'ordre qui nous convient. » Raël

❑ Accepter de ne pas se conformer, accepter sa différence

Les caractéristiques des individus varient à l'infini, pas un seul code génétique ne se ressemble et il est contraire à son propre épanouissement que de se comporter à un système de valeurs qu'on n'a pas choisi, c'est une forme de normalisation.

C'est un manque de respect de son potentiel car on limite sa propre expression.

Certes la conformité nous permet une bonne intégration à tous les niveaux de la société donc des facilités de vie quotidienne mais... sommes-nous heureux pour autant ?

Certains soirs, probable que lorsque nos yeux resteront ouverts sur nos déceptions de la journée, les regrets viendront et à quoi penserons-nous alors ? ... Peut-être à nos espoirs et nos rêves d'autrefois. Baisserons-nous les bras devant l'évidence que nous sommes passés trop souvent à côté du bonheur et des joies simples ? Si c'est oui, il est temps de réagir et d'installer toutes les valeurs et qualités qui redonnent du peps à la vie, qui changent le regard et font naître le sourire en nous.

❑ Accepter de reconnaître puis développer ses tendances véritables

Il est temps que les hommes et les femmes recherchent la féminité qu'on a tuée en eux : la plupart des femmes, même les adolescentes ont perdu de leur fraîcheur, et les hommes n'osent pas afficher et reconnaître leur fragilité.

La féminité est innée en chacun de nous, elle est naturelle et profondément humaine car elle est moyen d'expression le plus raffiné dont nous disposons. Elle illumine le regard, le geste, la compréhension et permet la communication de l'un à l'autre, des uns aux autres.

Développer la « féminité de notre être » est fondamental pour notre équilibre, et notre plaisir d'exister, elle nous reconnecte à la simplicité de la vie, au partage, à l'émerveillement, au rêve, à l'imagination et enfin à l'amour.

❑ Laisser la place à l'expression de la féminité dans tous les axes de la vie

Tous nos efforts personnels pour retrouver et développer la féminité en nous-mêmes ne seront qu'une source supplémentaire de frustration, s'il ne nous est pas permis de l'exprimer ou du moins de ne l'exprimer qu'à certaines conditions ou dans certaines circonstances.

David Servan Schreber cite dans son livre « Guérir » les paroles d'Abraham Maslow « *la meilleure manière de devenir un meilleur serviteur des autres est de devenir soi-même une meilleure personne. Mais, pour devenir une meilleure personne, il est nécessaire de servir les autres. Il est donc possible, obligatoire même, de faire les deux simultanément* », il ajoute dans ce même livre « *que dans les trente dernières années, la sociobiologie a fait la démonstration que ce sont nos gènes eux-mêmes qui sont altruistes* ».

La conscience d'appartenir à un tout et d'être pour une part essentielle, au même titre que chaque être vivant, dans le merveilleux cycle de la vie, ne laisse aucune part au goût du pouvoir, au besoin de domination, à la recherche de la possession, à l'égoïsme et à l'égoïsme, expressions courantes des valeurs masculines en excès.

Cette évidence est sans doute la principale raison pour laquelle la féminité a été et est toujours le parent pauvre de notre société. Là où la féminité s'exprime, l'agressivité et la violence disparaissent au bénéfice du respect et de la compréhension.

Voulons-nous le droit au bonheur pour tous, voulons-nous enfin la paix et ne plus voir des hommes s'entredéchirer, voulons-nous vivre librement dans l'expression totale de nos talents, voulons-nous être heureux tout simplement et que chaque être humain puisse rire et sourire sans peur du lendemain ; alors si OUI, les valeurs masculines doivent laisser la place qu'elle mérite à la féminité et à toutes les valeurs qu'elles véhiculent dans son sillage.

Par une prise de conscience du « tout », le développement de la féminité va entraîner ainsi une « révolution » des comportements au niveau de l'individu et au niveau de l'Humanité toute entière, ce qui contribuerait à éradiquer des comportements ou actions discriminatoires.

« Nous sommes un, nous sommes dans un bain d'amour. Nous sommes un et il n'y a pas de séparation, sauf celles que nous mettons nous-mêmes et qui nous éloignent les uns des autres. Nous sommes UN et tout le reste n'est qu'illusion ». Raël

□ **Comment développer la féminité de l'être**

Finalement c'est assez simple et cette liste devrait être au programme des premiers enseignements de l'enfant.

1. Apprendre à nous relier

En agrandissant notre champ de vision et prendre ainsi conscience qu'on appartient à un tout et que chaque fois que nous agissons cela implique forcément des conséquences.

« toute chose ou tout être humain, homme ou femme, a son prix sur Terre, sauf chez les êtres exceptionnellement conscients » Raël

Il y a différents exercices simples pour y arriver : la méditation, le stop (s'interroger sur ce qu'on est en train de faire), faire le point chaque soir (quand ai-je agis avec automatisme, quand ai-je été conscient).

2. S'efforcer de vivre au présent

Lorsqu'on est dans le présent on est dans l'être car on est dans l'action et c'est là que notre cerveau trouve que la vie est belle car il déploie toutes ses facultés. Il utilise ses 3 éléments fondamentaux : l'imagination qui sert à inventer, la conscience à choisir, la mémoire à apprendre.

3. Avoir une attitude d'ouverture positive

S'efforcer d'avoir un à priori positif, chaque être humain normalement constitué à quelque chose à nous apporter. Le positif attire le positif. Toute nouvelle situation est riche d'enseignement.

4. Développer son ressenti

Regarder l'autre, essayer de ressentir ce qu'il pense, ce qu'il est, comment il vit... et quelque soit son attitude. D'un tel comportement naît forcément la compréhension, la compassion, le respect, l'intérêt pour l'autre, l'échange entre lui et nous.

5. S'amuser, s'émerveiller, s'enthousiasmer, rêver, rire en ne se prenant pas au sérieux.

□ **Cultiver en nous ces qualités**

La religiosité, la discipline, la sérénité, l'harmonie, la pureté, l'humilité, le charisme, la beauté intérieure, la beauté extérieure, sont les 9 qualités à développer par les femmes raéliennes qui composent l'Ordre des Anges (voir philosophie raélienne) dont l'une des missions est de développer en elles, puis d'exprimer et enfin de diffuser la féminité sur cette planète.

Ces qualités sont évidemment accessibles à tous, hommes comme femmes, et pour les atteindre, il ne faut pas forcément faire de grandes choses, mais cultiver quotidiennement des petits riens, des petites choses qui peu à peu développeront en nous le raffinement de la pensée, de la parole et de l'action justes.

La féminité n'exclut pas l'action, la volonté, la détermination

On a vu tout au long de notre histoire, des individus exceptionnels qui ont fait de leur vie une réussite à l'échelle planétaire. Ils ont fait progresser par leurs actions et leurs attitudes empruntées de sagesse, la conscience globale de l'humanité. Tous montraient des qualités humaines remarquables et une grande détermination pour atteindre la mission qu'ils s'étaient fixés.

Ils ne viendraient à l'idée de personne aujourd'hui de diminuer le mérite de l'un ou de l'autre, selon qu'il est un homme ou une femme, un blanc, un noir ou un jaune, un homosexuel ou un hétérosexuel, un catholique ou un juif Nous avons oublié tout cela car il ne nous reste en mémoire que la beauté et la grandeur de leur œuvre accomplie.

Quel est leur secret ? le don de soi, la douceur, l'empathie, la générosité, l'intuition, le ressenti, le charisme, la sensibilité, la tendresse mais aussi la détermination, le courage, la volonté, la discipline... Toutes qualités qui font la richesse de la « féminité de l'être ». Voici quelques exemples parmi tant d'autres.

Marie de Magdalena – disciple de Jésus

Les femmes, dont Marie de Magdalena fait partie, ne furent pas les moindres des disciples de Jésus, car d'après les Evangiles et les écritures coptes, la congrégation de Jésus était plus grande que les 12 dont l'Eglise a bien voulu garder le souvenir. Suivre et servir étaient les deux verbes qui caractérisaient les disciples et on peut donc conclure sans crainte de se tromper que les femmes qui suivaient Jésus répondaient à la définition des véritables disciples.

Parce qu'elle avait un grand amour qu'elle a su manifester, Marie Madeleine fut le modèle du disciple tel que Jésus le souhaitait et dont il donnait lui même l'exemple. C'est à elle d'ailleurs qu'il confia la mission d'annoncer aux Apôtres sa résurrection (Jean XX.17).

Il est important de comprendre que les prophètes ont toujours inclus les femmes dans la pratique religieuse (ce qui n'a malheureusement pas été suivi par la plupart de leurs églises) et que les valeurs féminines vont de pair avec la spiritualité.

Aïcha – la bien aimée du Prophète Mahomet

Associée à la vie de la communauté, Aïcha l'est aussi à la mission prophétique. Elle avait le privilège insigne et unique d'être, parfois, témoin des révélations de Mahomet. Elle atteste la vérité de ce dont elle a été témoin et contredit ceux qui prêtent indûment des propos au Prophète. Après la mort de Mahomet, et avec les années, elle se mue en source d'authenticité, rôle que les musulmans lui reconnaissent.

A sa mort, elle n'accepta pas d'être enterrée aux côtés du Messenger, se jugeant elle même ne pas avoir été à la hauteur de l'héritage précieux du Prophète ; en effet, de son vivant et quelques dizaines d'années après la mort de Mahomet, la religion musulmane était déjà divisée et en proie à des guerres fratricides.

Hildegard von Bingen (1098-1179) – Allemagne

Elle était une femme remarquable, à une époque où peu de femmes savaient écrire. Hildegard, connue sous le nom de la « Sybille du Rhin » a produit des ouvrages encyclopédiques dans des domaines aussi variés que la philosophie, la théologie, la biologie dans lesquels elle décrit l'utilité médicinale des plantes, des arbres, des animaux et des pierres.

Elle a également de nombreuses compositions lyriques à son actif. La musique était d'après ses termes : « un moyen de recapturer la joie et la beauté originelle du paradis ».

Bien qu'elle ne fut pas canonisée, Hildegard a été béatifiée

Gandhi (1869-1948) - Inde

Mohandas Karamchand Gandhi, né à Porbandar sur la côte nord-ouest de l'Inde le 2 octobre 1869, fut sans doute le plus célèbre exemple d'être humain ayant développé tout au long de sa vie les qualités propres à la féminité, seules armes de son combat au point de devenir un exemple pour le monde entier.

Il fut dans tous les combats avec le même amour inconditionnel pour l'être humain quel qu'il soit, sans compromission ni lâcheté, animé par une volonté sans faille de faire triompher la non-violence, la justice, la vérité et l'amour. Le 15 août 1947 à minuit, dans la liesse de tout un peuple, était proclamée l'indépendance de l'Inde. Sans Gandhi. !!

Au même moment, dans une mesure musulmane abandonnée d'un quartier de Calcutta où avaient éclaté des bagarres, Gandhi priait, filait, jeûnait.

Le 13 janvier 1948 il jeûnait prêt à aller jusqu'à la mort s'il le fallait pour arrêter la guerre entre hindous et musulmans.

Le 18 janvier, une déclaration de paix entre hindous et musulmans était signée. Le 30 janvier au soir, un jeune homme le tue de trois balles de revolver à bout portant. Il était prêt à cela et avait déclaré : « *Si je dois mourir de la balle d'un fou, que ce soit avec un sourire* ».

Martin Luther King – Prix Nobel de la Paix (1929-1968) – USA

Martin Luther King a suivi l'exemple de Gandhi dans sa lutte pacifiste contre l'injustice sociale. Il grandit en Géorgie dans un pays où les africains américains subissaient l'apartheid et la haine raciale.

Le révérend mène une bataille non-violente contre les autorités gouvernementales pour qu'enfin « *les gens partout puissent avoir 3 repas par jour pour leur corps, l'éducation et une culture pour leur esprit, la dignité, l'égalité et la liberté ..* ».

Sa foi profonde lui fait croire : « *que l'humanité sera un jour triomphante sur la guerre et les massacres, et que la bonne volonté sera la loi sur cette terre* ». King assiste à la signature du Civil Rights Act en 1964 par le Président Johnson. Il s'agit de la loi pour les droits civils la plus importante depuis la Reconstruction. Parmi d'autres clauses, elle garantit aux noirs le droit de vote et l'accès aux établissements publics. Elle autorise également le gouvernement fédéral à poursuivre en justice tout établissement ou école refusant de mettre fin à la ségrégation.

King se voit remettre le Prix Nobel de la Paix à Oslo, en Norvège le 10 Décembre 1964. Il est à 35 ans le troisième noir et la plus jeune personne à recevoir ce prix très convoité.

Il est assassiné le 4 avril 1968, le 7 Avril, le Président des Etats Unis déclare une journée de deuil national en son honneur.

Nicolas Roerich (1874-1947) artiste russe

Cet homme aux qualités féminines extrêmement développées eut une brillante carrière.

Ses amis le décrivait réservé aux manières affables et courtoises, une réserve qui s'exprimait par la sensibilité et un tact exceptionnel envers les gens et dans ses relations humaines.

Artiste, écrivain, humaniste, philosophe, éducateur, explorateur, archéologue et promoteur de la paix, Nicolas Roerich a laissé un héritage qui couvre 4 continents et comprend quelques 7000 tableaux, dessins et esquisses pour des décors et des costumes de scène, en plus de 30 livres et d'un nombre incalculable d'articles et de conférences.

Pendant la guerre, Roerich mis son abondante énergie, son talent et ses ressources personnelles au service de nombreuses entreprises charitables. Les valeurs qu'il défendait étaient à ce point reconnues que sa candidature au prix Nobel pour la paix fut soutenue par le Président Roosevelt et quelques personnalités comme celle d'Albert Einstein.

Ingrid Betancourt : femme politique française

Fille de diplomate, Ingrid est née à Bogota en Colombie en 1961 et fit ses études à Paris .

En 1989, alors qu'elle vivait aux Seychelles avec son mari diplomate et ses deux petits enfants, elle décida de tout laisser et de partir pour Bogota, estimant qu'elle avait une dette envers la Colombie : « *Je sais parfaitement les souffrances qui m'attendent, l'éloignement de mes enfants, la douleur de ne pas avoir réussi à sauver ma famille, mais j'ai la certitude que c'est le prix à payer pour retrouver enfin une place parmi les miens.* »

En 1994 elle fut candidate à la chambre des députés et mena une campagne contre la corruption jusque dans les rues les plus malfamées de la capitale colombienne et défraya les médias avec un score exceptionnel.

Au Parlement comme à la télévision, elle dénonça sans détours les dirigeants compromis avec la mafia et remonta même jusqu'au Président de la République, entama une grève de la faim dans les couloirs du Parlement et provoqua une immense prise de conscience au sein de l'opinion publique.

Car tel est l'incroyable défi d'Ingrid qui créa un nouveau parti au nom révélateur : Oxigeno. L'objectif est de représenter les plus défavorisés et assainir le pays le plus corrompu d'Amérique latine avec pour seules armes sa conviction, l'irrépressible envie de venir en aide aux plus défavorisés des colombiens et son désir de justice sociale, au péril même de sa vie puisqu'elle échappa à deux attentats.

A 41 ans, en 2002, elle est candidate à la présidence de la république lorsqu'elle est enlevée par un groupe révolutionnaire le 24 février en faisant campagne dans une région non contrôlée par le gouvernement.

Cette femme exemplaire continue néanmoins sa campagne, persuadée que le meilleur moyen de combattre la corruption dans son pays est d'accéder aux plus hautes responsabilités de l'état et publie un livre : « **La rage au cœur** »

Madonna - artiste - USA

Madonna a poussé la sensualité au delà des extrêmes aux Etats Unis, où la violence et la vulgarité abondent à la télévision mais où la nudité est encore interdite. MTV a d'abord refusé de diffuser la vidéo très explicite « Justify my love » de Madonna qui dénonce l'hypocrisie générale qui règne sur la sexualité des femmes, dite moins libre que chez les hommes, et met en scène les fantasmes féminins au grand jour.

Barbara Hendricks - cantatrice - USA

Barbara Hendricks a chanté sur les plus grandes scènes du monde, avec les orchestres et les solistes les plus prestigieux et incarné à l'Opéra les plus grands rôles féminins. Dans un tiroir elle garde pourtant un diplôme universitaire en chimie et en mathématiques, obtenu quand elle avait une vingtaine d'années.

Lorsqu'elle a décidé de consacrer sa vie à la musique, la soprano américaine a cherché, d'emblée, ce qui lui semblait être une bonne raison de chanter.

C'est ainsi qu'elle décrit sa conviction : *« c'est un besoin que j'ai, tout comme mon action humanitaire répond à un besoin. J'ai réalisé très jeune qu'il y avait quelque chose, dans l'idéal de la démocratie, qui me donnait la possibilité d'être une citoyenne à part entière. Que j'avais des droits, mais aussi des responsabilités et que si je voulais préserver mes droits, il me fallait prendre mes responsabilités très au sérieux. Quand j'ai découvert la Déclaration des Droits de l'Homme, il est devenu impérieux pour moi de la promouvoir, d'expliquer aux gens qu'il est possible de vivre ensemble, qu'il y a assez de place pour tout le monde. Je le sens tellement profondément que je ne peux pas faire autrement que de lutter pour cette cause. »*

C'est ainsi que Barbara s'engage dans une action humanitaire de grande envergure en tant qu'Ambassadrice de Bonne Volonté à la Haute Commission des Nations Unies pour les réfugiés et Conseiller spécialisée des Relations Interculturelles pour le Directeur Général de l'Unesco.

Anita Roddick – Fondatrice de « The Body Shop » - Angleterre

Elle est fondatrice et Présidente de « The Body Shop » qui compte plus de 1500 boutiques de produits de beauté dans 45 pays. Toutes les boutiques Body Shop sont impliquées dans des projets sociaux et écologiques.

Ces actions s'étendent du projet communautaire, à l'ouverture d'une usine de savon à Glasgow, une ville touchée par le chômage depuis plus de 10 ans, à la collecte de fonds de millions de livres pour la défense de la forêt amazonienne, à la création d'une coopérative avec des pays en voie de développement nommée « Trade Not Aid ». Elle est l'une des premières à lutter contre les tests sur les animaux en 1978. Tous les employés de Body Shop sont payés pour faire une heure de service communautaire sur leur temps de travail. Sa devise : *« Il faut éduquer les gens par leurs passions, surtout chez les jeunes. Ils doivent sentir qu'ils font des choses importantes, qu'ils ne sont pas qu'une voix essemblée, et qu'ils sont les gens les plus puissants sur la planète. »*

Ang San Suu Kyi - prix Nobel de la paix en 1991 - Birmanie

Elle a été le symbole de la résistance face aux généraux, prônant inlassablement le dialogue, dans l'esprit et avec la volonté de réconcilier. *« Transformer nos rêves en réalité »* a-t-elle déclarée un jour. Rêve de paix, rêve de liberté et de réconciliation. L'espoir ne l'a pas quitté alors qu'elle a été assignée à résidence à plusieurs reprises sur des longues périodes (la plus longue allant même jusqu'à six années).

EFFETS POSITIFS DE LA FÉMINITÉ DANS TOUS LES AXES DE LA VIE

La mémoire d'un être humain se construit d'expériences, d'échanges, de liens.

Le petit être qui vient au monde est nourri des plaisirs et des chagrins qu'il ressent immédiatement : il est la sensation de faim, de soif ou la sensation d'être repu.

Progressivement, il tisse des liens avec son environnement, et à 3ans1/2 il devient capable de faire des choix : une toile (connexions neuronales) se forme à travers laquelle s'exprimera ses joies, ses déceptions, son bonheur d'exister, la façon dont il perçoit les choses.

Tout ceci n'est pas le fruit du hasard mais plutôt d'une construction de toute une vie ; c'est le fruit de choix faits à chaque instant, dictés d'abord et avant tout par ses besoins : s'entraîner à voir le beau ou le laid, aimer ou haïr, tendre la main ou la retirer, rire ou se plaindre.

Quelle serait donc l'histoire de ce petit être qui, un jour, vient au monde et ouvrirait ses yeux sur un monde baigné par la féminité et empreint de délicatesse ?

En observant des enfants qui jouent, qui se "chamaillent", puis qui font la paix, se réconcilient, on peut entrevoir cet univers, fait de simplicité et de naturel.

Pourtant il convient de rajouter un ingrédient essentiel pour que cette envie de paix s'étende ; qu'elle soit plus forte que tout le reste et se poursuive dans la vie adulte pour finalement être la clé du développement de l'Humanité toute entière : la conscience.

Lorsque la conscience s'installe, ce sont les valeurs qui guident les choix d'un individu et non plus ses besoins.

Guidé par ses valeurs féminines de compréhension et d'union, l'individu cesse de vouloir avoir raison à tout prix et même en « payant » le prix d'une Vie.

« *La raison a toujours tort, l'Amour seul a raison* ». Raël

Dans cette nouvelle Humanité, la faute, le regret, la vengeance, la possession de l'autre qui sont le terreau de l'agressivité, de la haine, cèdent la place à autre chose qui s'appelle : unité, réconciliation, écoute, pardon, légèreté de l'être.

Effets positifs de la féminité dans la vie individuelle

« *L'esprit humain est comme un gland. Il a tout le potentiel d'un chêne en lui mais pour qu'il devienne un arbre splendide, il a besoin de recevoir la lumière et les éléments physiques et psychologiques nécessaires* » Raël

❑ S'ouvrir à la vie

➤ La conception, la naissance.

Donner la vie est souvent perçue comme étant le propre du “ féminin ”.

Longtemps réservé aux femmes, ce “ don ” peut pourtant se manifester sous différentes formes : la possibilité d'adopter un enfant, pour des couples homosexuels et plus récemment la perspective donnée par le clonage ne rendent-ils pas ces clivages bien “ artificiels ”, montrant en cela l'universalité de la “ féminité ” et de ses effets .

Mais quelle que soit la manière choisie pour mettre un petit enfant au monde, il est essentielle que l'acte soit consciemment réfléchi. Comme nous l'avons déjà évoqué le développement de la féminité s'accompagne d'un plus grand respect, d'une plus grande écoute vis à vis des autres mais aussi vis à vis de soi même et ce, dans chaque pensée, chaque parole, action. L'enfant sera d'autant mieux accueilli qu'il est désiré par les deux parents.

“ Le moment de la conception est le moment le plus important car c'est là que la première cellule, donc le plan de l'individu est conçu, ce moment doit être désiré afin que cette première cellule soit fabriquée dans une parfaite harmonie, les deux esprits des parents étant parfaitement conscients et pensant fort à l'être qu'ils sont entrain de concevoir . C'est là un des secrets de l'homme nouveau ”¹.

Dans cette approche, l'avortement peut être perçu comme aussi un « acte d'amour ». Acte d'amour vers soi et vers l'enfant qui risque de souffrir de ne pas avoir été désiré et qui peut ressentir qu'il est une gêne. (voir monographie sexualité)

➤ Accueillir l'enfant sensuellement

La science aide aussi à mieux comprendre l'importance de la sensualité.

Au cours des 20 dernières années, des études ont montré l'importance pour l'enfant de ressentir un contact chaleureux produisant des effets positifs sur sa santé, sa croissance et son développement².

Des expériences ont été faites sur des prématurés, en couveuse, pour qui la privation sensorielle est évidente. Ainsi il a été constaté que leur développement était plus rapide s'ils étaient massés. A l'Institut du toucher à Miami, on a découvert que le simple fait de caresser les prématurés 45 minutes par jour pendant 10 jours, provoquait une prise de poids de 45% et améliorait de façon significative l'évolution de leur comportement³. Ils furent en mesure de quitter l'hôpital six jours plus tôt.

➤ L'enfant adopté

Porter un enfant reste dans notre société la voie la plus répandue pour accueillir un enfant. L'idée culturelle qu'une femme s'accomplit à travers la maternité ou l'idée de “ l'instinct maternel ” n'est sans doute pas étrangère à cette quasi “ exclusivité ”.

Dans le modèle dominant de notre société, une “ équivalence ” est en effet opérée entre les “ compétences biologiques et les compétences parentales ”. “ Celui ou celle qui est capable de fabriquer un enfant est non seulement parent mais aussi censé jusqu'à preuve du contraire être en mesure de donner un bon cadre d'accueil et de développement à l'enfant ”⁴

¹ Raël : Le message donné par les extra terrestres, , p 257., Editions Fondation raëlienne. Daniel Chabot « Raël : Analyse des effets psychiques et physiques de son enseignement », p 131, Editions Fondation raëlienne.

² Docteur Leleu « traité des caresses », notamment p 38

³ Docteur Marcus Wenner , revue apocalypse n° 98

⁴ Marcella Iacub, “Homoparentalité et ordre procréatif”, in “ Au-delà du pacs ”, éditions PUF

Pourtant il est d'autres voies qui méritent d'être explorées, ouvrant la voie à l'universalité de l'amour.

Un grand pas a été franchi ces dernières années avec la légalisation de l'adoption par des parents homosexuels ; elle s'apparente à une reconnaissance de la capacité de chacun (qu'il soit du genre masculin ou féminin) à apporter à l'enfant amour et tendresse.

Récemment la Suède, après le Danemark, l'Islande et les Pays Bas, a voté une loi garantissant ces droits pour les couples homosexuels.

Ce qui importe pour le développement de l'enfant est bien de trouver un foyer chaleureux peu importe d'où vient cet amour. Par delà les liens du sang, il s'agit là de tisser des liens d'amour et de conscience.

➤ **L'enfant cloné : une nouvelle expression de l'amour .**

La démystification de la maternité et du rôle de la femme prend une dimension encore plus forte avec les possibilités de clonage.

Les peurs engendrées par cette perspective s'effaceront progressivement (voir monographie science)

Pourquoi, par exemple, ne pas accepter de donner au programme génétique d'un enfant mort une nouvelle chance de vivre ? N'est ce pas cela aussi faire don de la vie ?

□ **L' éducation**

L'enfant se construit à partir de modèles. Si les exemples qui l'entourent font ressortir des valeurs de compréhension, de respect, d'amour des différences, il ressentira une **cohérence** qui l'aideront à préserver l'empathie⁵ qui est innée en lui.

➤ **La non appartenance**

Le respect passe par l'abandon de tout sentiment de possession vis à vis d'un autre être. Dans les relations parents – enfants , un poème de K. Gibran illustre magnifiquement cet état d'être (qui s'oppose à la volonté d'avoir) .

« Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.⁶ »

➤ **Le rire, la légèreté.**

Une des plus belles expressions de la féminité chez l'enfant se trouve dans le rire. Rire sans raison. Des éclats de rire qui ressemblent à des éclats de lumière.

« Quand on rit on est vrai. Quand on rit on a 7 ans.

Quand on rit on est comme un petit enfant, léger comme un papillon.

Ne vous laissez pas devenir cheville pour subir une métamorphose à l'envers.

Retrouvez l'enfant en vous, dansez, chantez, planez, ayez des idées nouvelles.

Refaites le monde

Allez dans les étoiles par l'imagination » Raël

Le rire apporte du bien-être qui rejaillit sur l'environnement. Le rire soigne. Le film « docteur Patch » a par exemple porté à la connaissance du public les expériences menées au Gesundheit institute hospital foundation⁷.

➤ **Le respect**

La délicatesse sait allier **douceur et fermeté** .

Dans une attitude féminine, l'écoute, la disponibilité se conjuguent avec le respect.

Il n'est pas question de laisser faire à l'enfant tout ce qu'il veut, qu'il s'agisse d'un caprice ou d'un comportement plus grave. L'enfant cherche souvent à comprendre jusqu'où il peut aller et cela fait partie de son développement harmonieux de comprendre et d'intégrer des valeurs de respect.

“ Les parents qui aujourd'hui laissent leurs enfants faire tout ce qu'ils veulent et se refusent à lui administrer une bonne fessée lorsque les mots ne suffisent plus, sont en train de former une génération de délinquants qui deviendront les criminels de demain ”⁸

⁵ L'empathie ne se traduit pas par le mot sympathie. Il ne s'agit pas de souffrir avec l'autre mais de comprendre ce que l'autre éprouve et de lui donner confiance . Voir pour une application en médecine, « le quotidien du médecin » 22 mai 2002. Etude parue dans « academic medicine » réalisée par une équipe de l'Irvine college de l'Université de Californie.

⁶ Extrait du « Prophète » de K. Gibran.

⁷ Site Internet www.patchadams.org

⁸ Rael : apocalypse n°

Un étude réalisée par la psychologue Diane Baumrind et Elizabeth Owens, professeur de psychologie à l'Université de Californie-Berkeley⁹, a mis en évidence que la fessée occasionnelle n'est pas préjudiciable à long terme au développement émotionnel et social de l'enfant, cassant ainsi les théories selon lesquelles toute punition physique sur les enfants serait nocive.

“ Nous n'avons trouvé aucune preuve d'effets préjudiciables des punitions physiques ” a dit Baumrind lors d'une réunion annuelle de l'Association Psychologique Américaine de San Francisco.

Elle ajoute que la punition verbale, pour laquelle des parents utilisent les mots plutôt que l'action physique afin de discipliner un enfant, produit des résultats similaires et pourrait parfois avoir des effets plus sévères à long terme sur l'enfant que la punition physique.

➤ **Le pardon**

L'enfant a une capacité de pardon. Et cherche facilement la réconciliation. Il la trouve plus facilement que l'adulte sans doute car il oublie plus vite.

Détachée de toute idée de “ faute ”, de “ péché ”, le pardon prend tout son sens.

L'enfant qui pardonne à ses parents, même les pires situations, surmontera plus vite les obstacles et évitera les pièges de la mémoire. Apprendre à cultiver l'oubli est utile pour apprendre à cultiver son bonheur dans le présent¹⁰

□ **Une nouvelle vision de la santé**

La conscience du tout, déjà analysée dans d'autres domaines, caractérise une médecine empreinte d'attention, d'écoute.

Chaque cellule, chaque organe, chaque partie de notre corps étant solidaires les uns des autres, une compréhension globale du terrain est abordée avant d'envisager de traiter par cas, par spécialité.

« Un jour viendra où il y aura une unité complète de la médecine. Tout deviendra simple ; toutes les connaissances seront subordonnées au bonheur de l'homme et à sa spiritualité »¹¹

« L'avenir appartient aux thérapeutes de plus en plus naturels de sorte que le malade au lieu d'être mutilé, chimifié, irradié, vivant dans la peur et la soumission devra de plus en plus faire appel à ses potentiels et qu'il apprendra à vivre au lieu de survivre »¹².

Le thérapeute qui développe sa féminité développe son écoute et pourra mieux ressentir s'il peut agir et comment être en phase avec la personne qu'il soigne .. Le soin « féminin » inclut la douceur, le respect et est synonyme d'efficacité tranquille.

A cet égard, le toucher est important dans le soin. Des expériences ont relaté l'importance du massage, par exemple. Le toucher et les caresses peuvent abaisser le taux de cholestérol¹³.

□ **La vie amoureuse et sensuelle**

« Je ne veux pas être heureux par l'amour qu'on me donne, je suis heureux par l'amour que je donne ». Raël

Parler de féminité dans les relations amoureuses revient à parler d'amour pour le don de soi, de sensualité pour le registre d'expression de ses sens, de liberté pour la non possession de l'autre mais aussi de respect de nos propres individualités, d'estime réciproque et enfin de confiance. Ce texte de Khalil Gibran, tiré du Prophète, l'illustre parfaitement et n'appelle pas d'autres commentaires ...

*Aimez-vous l'un l'autre, mais de l'amour ne faites pas des chaînes,
Qu'il soit plutôt une mer se mouvant entre les rives de vos âmes.
Remplissez vos coupes l'un pour l'autre mais ne buvez pas dans une seule coupe,
Donnez-vous du pain l'un l'autre mais ne mordez pas dans le même morceau.
Chantez et dansez ensemble, et soyez joyeux, mais que chacun puisse être seul,
Comme sont les cordes du luth alors qu'elles vibrent d'une même musique.
Donnez vos cœurs mais pas à la garde l'un de l'autre,*

⁹ agence Reuters, vendredi 24 août 2001

¹⁰ Daniel Chabot « Plaisir et conscience » Editions Quebecor, 1993.

¹¹ revue esculape, n° 1 juin 1996.

¹² Revue Esculape, n° 1 juin 1996.

¹³ Daniel Chabot : Rael, analyse des effets psychiques et physiques de son enseignement, p 60.

Car seule la vie peut contenir vos cœurs dans sa main.

Restez l'un avec l'autre, mais pas trop près l'un de l'autre : car les piliers du temple sont éloignés entre eux,

Et le chêne et le cyprès ne poussent pas dans l'ombre l'un de l'autre.

Il est un domaine cependant sur lequel il est bon d'insister, c'est celui de la féminité dans les relations sexuelles. Il se dégage aussitôt un parfum de plaisir et de sensualité, tous les sens sont mis à contribution pour jouer de ce merveilleux instrument qu'est notre corps.

Un être empli de féminité apporte la beauté dans l'expression des corps, le toucher est doux, délicat, les caresses sont tour à tour légères, appuyées, fermes, selon l'intensité du désir. Il porte une grande attention et un subtil ressenti à son propre plaisir et celui de l'autre. Il est tellement à l'écoute, qu'il réagit aussi finement que le cristal qui tinte dès qu'on le touche.

Pas de fausse pudeur, ni de vulgarité, la sexualité devient un jeu dans lequel les partenaires créent, inventent de nouveaux plaisirs sans qu'il soit jamais manqué de respect à l'un comme à l'autre.

Un couple qui exprime sa féminité, ne fait pas l'erreur de confondre le sentiment d'amour et l'acte sexuel. Les partenaires s'aiment et sont fidèles au sentiment qu'ils se portent, mais leurs corps sont libres et partager une sexualité avec quelqu'un d'autre ne perturbe pas leur union.

C'est pourquoi ils ne disent pas qu'ils « font l'amour » lorsqu'ils échangent une sexualité mais qu'ils « sont l'amour » car ils se permettent mutuellement l'étendue non limitée du plaisir, et si parfois ils ne le vivent pas ensemble ce n'est pas grave puisqu'ils n'en souffrent pas. Ils savent que leur amour n'empêche pas leur désir bien naturel de rechercher des stimulations nouvelles, bien au contraire elles ne peuvent qu'enrichir leurs expériences mutuelles et intensifier leurs échanges amoureux.

□ **Les derniers moments de la vie**

« Je me sens tellement moi même comme une partie de tout ce qui vit, que je ne suis pas le moins du monde concerné par le début ou la fin de l'existence concrète d'une personne particulière dans ce flux éternel ». Albert Einstein

L'individu qui grandit dans un environnement où s'exprime la féminité de l'être, voit les risques de stress diminuer et développe un regard différent sur le vieillissement et la mort.

Libéré de ses peurs, il peut aborder la vieillesse et la mort plus sereinement. Il accepte que son corps change et se voit, sans inquiétude et au fil des jours, aborder les rivages de la mort.

➤ **Vieillir en paix**

Dans une société friande d'apparence et de clichés sur la « beauté », quel sens prend la féminité en vieillissant ?

Si vous aimez votre intérieur, vous vieillirez en paix car si vous n'aimez que l'extérieur, une fois que vous vieillirez vous n'aurez plus rien à aimer » Raël

➤ **Un autre regard sur la mort.**

La peur de la mort est une des peurs les plus importantes de notre société : elle recouvre la peur de quitter ceux qui nous sont chers, la peur de mourir dans d'atroces souffrances, la peur du néant, la peur de ne pas avoir su accomplir sa vie.

Des personnes choisissent de témoigner de l'amour à un être qui leur est cher en l'aidant, à sa demande, à mourir.

« Euthanasie » est définie comme une « mort douce et facile »¹⁴

Dans une récente émission de la télévision française (ça se discute, avril 2002) on a pu ainsi voir une personne témoigner de la manière dont sa mère, malade, avait décidé de choisir le moment de sa mort et demander de l'aide pour cela. Toute l'écoute et l'attention manifestées par son entourage l'ont aidée à vivre sereinement sa mort.

En revanche, la récente décision de la Cour Européenne des Droits de l'Homme refusant de reconnaître à une femme malade incurable le droit de mourir en demandant de l'aide¹⁵ tranche avec la législation d'autres pays, où le droit à la vie comprend aussi un droit à choisir sa mort.

¹⁴ Dictionnaire Bailly, Editions Hachette.

¹⁵ Le figaro 30 avril 2002.

Ainsi, en Oregon, aux Pays Bas, en Belgique, ce droit a été reconnu .

En Belgique le texte encadrant l'euthanasie vise les personnes qui souffrent de souffrances physiques ou psychiques insupportables¹⁶.

« Rendre moins importantes les souffrances morales incurables que les souffrances physiques est une discrimination insupportable et repose sur une médecine dépassée qui privilégie les symptômes physiques sur les souffrances morales.

L'euthanasie devrait être offerte à tous ceux qui souffrent de souffrances incurables quelles soient physiques ou morales.

Le droit à la vie éternelle et le droit de mourir vont de pair dans une société moderne qui respecte les choix et libertés individuelles »¹⁷

Effets positifs de la féminité dans tous les axes de la vie collective

« Agir intelligemment dans les affaires humaines n'est possible que si l'on tente de comprendre les pensées et les motivations de son adversaire d'une manière si complète que l'on pourra voir le monde à travers son regard ». Albert Einstein

➤ Une nouvelle vision de la communication

« parle si tu as des mots plus forts que le silence, ou garde le silence » Euripide

« il vaut mieux avoir tort avec humilité que raison avec manque de respect » Raël

« celui qui parle donne à l'autre le pouvoir sur lui » proverbe chinois du XIV siècle

Communiquer peut s'avérer un exercice périlleux... On sait comment ça commence mais rarement comment cela peut finir.

Il y a ce qu'on dit, il y a ce qu'on veut entendre, ce que l'on comprend, ce que l'on ne peut dire, il y a ce qu'on pense, ce qu'on voit, il y a ce qu'on est, ce qu'on veut obtenir, il y a les parasites de l'esprit, les souvenirs, le jugement...

On croit communiquer avec quelqu'un, on communique en fait avec sa vie... C'est aussi difficile que de vouloir se comprendre lorsqu'on ne parle pas la même langue.

Avec certains individus, communiquer est un plaisir, avec d'autres on atteint littéralement à de l'équilibre.

S'il suffisait de parler pour communiquer, ce serait déjà en soi une tâche difficile, car on le sait, les mots n'expriment jamais totalement ni notre pensée, ni nos intentions. Mais il faut, de plus, tenir compte d'une quantité d'autres paramètres insoupçonnés pour la plupart des gens mais par contre parfaitement captés par leur subconscient, comme l'attitude du corps, l'expression du visage, l'intonation et la mélodie de la voix, le rythme du débit verbal, parfois l'odeur et ce qui est encore plus subtil, la vibration, l'énergie, le magnétisme...

Cela mériterait un apprentissage ne croyez-vous pas ? Pas certain ! !

Les très jeunes enfants communiquent parfaitement sans rien avoir appris, ils ont une empathie naturelle qui facilite leur compréhension et leur désir de socialiser est si fort qu'ils trouvent tout naturellement le chemin de l'autre et ses sources d'intérêt pour s'en faire un ami.

Pourquoi devenu adulte, éprouvons-nous plus de difficultés à communiquer ? Probablement parce que nous cherchons d'abord à nous faire comprendre plutôt qu'à essayer de comprendre l'autre. Nous avons perdu le sens du mot communiquer qui est avant tout de relier les êtres humains entre eux pour transmettre quelque chose. Nous nous sommes focalisés sur l'objectif de la transmission et avons oublié la nécessité du lien.

La féminité développée chez l'être humain lui donne justement cette facilité d'approche, cette démarche avenante qui vient à bout de la plupart des obstacles.

Observons quelqu'un de réellement à l'écoute de l'autre, il penche légèrement la tête de côté, son regard est franc et enveloppe le visage de son vis à vis pour mieux réceptionner ce qu'il dit, pourtant ses yeux vont au delà et donnent l'impression de pénétrer en douceur dans l'autre pour mieux affiner ce qu'il ressent. Son attitude

¹⁶ Le figaro 18/19 mai 2002. le monde du 18 mai 2002.

¹⁷ Rael « oui au clonage humain », p 47.

est totalement ouverte et il approuve souvent d'un hochement de tête ou d'un léger son, et surtout il se tait !

Sourire, écoute, empathie, bienveillance sont les atouts majeurs de la féminité dans la communication et cela quelque soit le type de communication que l'on rencontre.

Il n'est pas un seul être humain qui n'ait pas quelque chose de bon à donner à l'autre et il n'y a donc pas de raison de ne pas adopter une attitude d'ouverture et de ne pas se laisser aller à recevoir de lui.

Bien des tensions et stress, dus pour la plupart à l'incompréhension, seraient supprimés et ce dans tous les milieux de notre vie : familial, social, professionnel, religieux.

Cela demande évidemment que nous ne laissions pas au hasard le succès ou non d'une communication mais bien que nous ayons, avant toutes démarches, l'unique motivation de s'entendre.

➤ Une nouvelle vision de la politique : la non-violence

« Nous devons méditer cette difficile leçon : l'avenir de l'humanité ne sera tolérable que lorsque nos actions, dans les affaires mondiales comme dans tous les autres domaines, seront fondées sur la justice et la loi plutôt que sur la force brute ». Albert Einstein

Tout au long de l'histoire de l'Humanité des voix se sont élevées pour se révolter, pour faire face aux dérives du politique et aux injustices.

Certaines de ces personnes ont choisi le chemin inconditionnel de la non violence, sans doute parce qu'elles avaient compris que c'est la seule voie possible. La non violence n'implique pas la passivité mais la mise en œuvre de moyens d'action où la féminité n'est pas oubliée. Remarquables sont certains exemples qui ont marqué l'histoire de l'Humanité (voir chapitre : la féminité n'exclut pas l'action...).

Malheureusement ces exemples s'accompagnent de contre-exemples absolus. Le Kosovo a été une illustration de la confusion qui est faite entre des actions militaires et des actions « humanitaires » ! En même temps que les bombes qui tombaient, tuant des personnes par milliers, pleuvaient des déclarations justifiant l'action de l'OTAN. Cette organisation représentant 19 pays soit 1/10^e de la planète a voulu imposer une force d'intervention illégale qu'elle n'a cessé de justifier en qualifiant ces actes de « dommages « collatéraux ».

Autre exemple : Bush qui, après les attentats du 11 septembre a appelé à la vengeance et la haine, oubliant ce qui a pu pousser ainsi des extrémistes à se lancer ainsi à l'assaut des tours du World Trade Center. Pourtant répondre à la violence par la violence conduit inévitablement à l'échec.

Toute autre eut une attitude tournée vers l'amour.

« C'est quoi l'amour : quand on est frappé sur la joue droite et que l'on tend la joue gauche. S'il existait un Gandhi Palestinien qui conduise le million de Palestiniens et les fasse asseoir en faisant une grève de la faim, le monde entier ne laisserait pas un million de Palestiniens mourir de faim. S'asseoir par terre et ne plus rien faire : une protestation qui s'adresse à la conscience. Là, il y a de l'amour. Si on s'adresse à la raison, il n'y a pas d'amour.

Ceux qui ont le pouvoir s'illusionnent. Ils disent qu'ils vont solutionner le terrorisme par la violence. L'Histoire prouve qu'ils ont tort. Jamais la violence n'a supprimé un quelconque terrorisme. L'Irlande est un très bon exemple. Ça ne s'arrêtera pas tant qu'il n'y aura pas d'amour » Raël, Montréal, 1^{er} dimanche d'avril 2002

➤ Une nouvelle vision de la justice.

La reconnaissance des valeurs « féminines » conduit à une plus grande justice.

Parmi ces valeurs qui vont dans le sens d'une plus grande compréhension des êtres humains, le pardon est sans doute celle qui a le plus besoin d'être répandue.¹⁸

Comprendre pour pardonner

On ne peut pas réduire un être humain, une personne au crime ou au forfait qu'il a commis. Naît-on criminel, naît-on raciste ?

¹⁸ « sur votre planète où l'Amour et le pardon sont de plus en plus rares, dans une société qui se barbarise de plus en plus faute de ces valeurs «(extrait de « Le Message donné par les extra terrestres », p 309)

De récentes études ont montré que la violence pouvait être génétique. Comment peut-on alors condamner de manière définitive un criminel à la peine de mort qui est encore en vigueur dans de nombreux pays ? La découverte qui vient d'être faite laisse l'espoir qu'un jour, la médecine établira un traitement à base génétique qui pourrait combattre la tendance à la grande agressivité¹⁹. En outre, les défenseurs de victimes juives ont exprimé que le fait de comprendre atténue, voire fait disparaître le sentiment de vengeance, l'envie de poursuivre²⁰.

Au niveau d'un pays, le pardon peut aussi aider à rétablir la paix.

Un des plus beaux exemples de pardon a été illustré ces dernières années par Nelson Mandela. Ses 27 années passées en prison ne lui ont pas laissé de sentiment de vengeance. Le 15 juin 2002, dans une émission télévisée, il disait en substance qu'il n'a pas fait l'erreur de confondre les faits et ses émotions.

De 1995 à 1999, en Afrique du Sud, a été mise en place la commission "vérité et réconciliation" dont la présidence a été confiée à Desmond Tutu. La mission de cette commission est d'installer une réelle réconciliation dans le pays.

Il n'y a pas d'avenir sans pardon fut le leitmotiv de Desmond Tutu, qui, soulignait combien il est important de refermer la porte du passé pour ne pas s'y laisser emprisonner²¹.

La commission visait la réparation et non les représailles, l'entraide fraternelle et non la victimisation.

Débats publics, aveu et réparation ont été les choix opérés pour le travail de cette commission.

Réparer

La violence est toujours inacceptable, quelque soit la cause que l'on veut défendre. Il est nécessaire de protéger la société, tout en donnant à l'individu la possibilité de réparer. Personne n'est définitivement condamnable.

La notion de pardon a été déformée par la tradition judéo-chrétienne qui lie le pardon au repentir, au péché et à la culpabilisation.

Pourtant se culpabiliser ne sert à rien ; par contre, réparer, c'est important tant pour l'individu que pour les Etats ou pour les personnes responsables de crimes contre l'Humanité.

Suite aux excuses présentées par le Pape aux victimes de crimes contre l'Humanité commis au nom de l'Eglise, que ce soit des massacres de l'Inquisition au silence lors des crimes, en passant par le support de l'esclavage ou encore l'assassinat d'innocents comme Giordano Bruno, aucun dédommagement n'a été proposé. Pourtant de simples excuses ne peuvent suffire.

« Le Vatican ne peut arguer que ces crimes ont été commis par un pouvoir passé. L'Allemagne après la guerre a dû verser aux juifs des compensations financières pour les crimes commis par l'ancien pouvoir nazi. Le Vatican devrait faire la même chose. Il en a les moyens. La fortune colossale accumulée par le Vatican s'est constituée majoritairement sur les biens saisis illégalement aux protestants et aux minorités religieuses par l'église catholique. Il est temps que les milliards accumulés sur des crimes contre l'humanité soient répartis entre les descendants des victimes de ces mêmes crimes »²².

Et réparer simplement à la hauteur du mal qui a été fait ne suffit pas à avoir une vie tournée vers le bien de l'humanité. Cela aura juste servi à rendre les « opérations » neutres. Une vie tournée vers l'amour et le bien suppose d'avoir un nombre d'actions positives nettement supérieures à celles qui sont neutres ou qui ont fait du mal²³.

➤ Une nouvelle vision de l'économie

Les valeurs prônant la réconciliation, l'unité, pénètrent tout doucement dans la sphère économique et financière, par choix ou... par nécessité.

¹⁹ L'étude du collège de chercheurs doit être publiée en juin 2002, dans la publication spécialisée *Behavioural Brain Research*. Voir aussi sur les pédophiles, l'étude du professeur Michael Maes, Université de Maastricht, Pays bas, août 2001.

²⁰ Boris Cyrulnik "un merveilleux malheur", voir notamment p. 25.

²¹ Voir Sophie Pons, "Apartheid, l'aveu et le pardon", Bayard Editions, p 12

²² communiqué de presse du 20 mars 2000, Rael

²³ voir « le message donné par les extra terrestres » p 292.

Des actions sur les nouvelles stratégies de marketing

Se dessinent maintenant d'autres lignes de communication qui parle autant au « cœur » qu'à l'intellect.²⁴

Dans une vision féminine, tout compte : les quatre P traditionnels (produit, prix, promotion et place) ne suffisent pas. Sont mises en avant des valeurs plutôt que des prix ou le caractère exotique ou le dernier cri. Ce modèle peut être qualifié de transparent .

Les propos de Gail Evans, vice présidente de CCN, éclaire cette idée :

« Il s'agit donc de tout comprendre au sujet d'une personne ou d'un produit, y compris leurs défauts. En plus de la qualité , s'ajoutent la morale des dirigeants, l'origine des matériaux, les méthodes de distribution ».

Une vision de féminité appelle plus de cohérence entre pensée, parole, action.

Par exemple, lancer un produit, qui ferait appel à des valeurs humaines, comme le partage, alors que dans l'entreprise des méthodes « archaïques », créent une dissonance.

Il n'est pas nécessaire d'être femme pour s'intéresser à ces nouveaux comportements. *« Simplement être à l'écoute des détails, tourné vers les relations, conscient de la démarche »*²⁵.

Sanctions économiques et droits de l'homme

Dans une approche féminine, des actions comme le boycott ou la compensation financière peuvent être utilisées pour faire cesser des violations des droits de l'homme ou pour les réparer. Récemment des banques suisses (UBS et Crédit Suisse) et américaines ont été la cible de plaintes en raison de leur attitude vis à vis du régime d'apartheid d'Afrique du Sud . Ces banques sont poursuivies pour avoir soutenu le régime raciste d'Afrique du Sud en investissant dans ce pays et ce, en dépit des sanctions économiques dont il faisait l'objet. Un avocat, ancien membre de la commission « vérité et réconciliation », a déclaré que de telles compensations financières pourraient contribuer à la réconciliation.

➤ Une nouvelle vision de la science

« La science doit être utilisée pour servir l'homme et pour le libérer et non pas pour le détruire et l'aliéner ». Raël

La science participe de notre bonheur, de notre bien-être et de notre libération. Elle nous libère déjà mais encore plus dans les années à venir, nous aurons du temps pour nous épanouir, pour créer, pour nous amuser, pour nous aimer. Nous allons vers un futur extraordinaire.

Et pour que ce futur soit encore plus merveilleux, il est indispensable d'allier l'art à la science. La créativité humaine, sa sensualité s'exprime par l'art par tous les arts. L'art crée l'harmonie autour de lui.

« Les arts et la science ont en commun d'être de l'imaginaire pur, parce que toutes les inventions et toutes les créations artistiques partent de l'imagination ». tiré de Le Maitraya – Raël

Associer l'art à la science, ajoutera de la beauté, de la fantaisie, de la féminité au génie scientifique.

CONCLUSION

La « féminité » telle que nous la concevons, n'est pas seulement un plus pour la personne mais au contraire son essence même : elle EST la féminité, et cela transpire par tout son être qu'elle soit homme ou femme.

Mais attention, nulle trace chez elle de faiblesse, et c'est là que nous avons à progresser sur la compréhension du mot.

La féminité est un comportement fondamental qui teinte toutes nos actions et compréhensions. Vouloir, exiger, prendre, posséder, convaincre, dominer... sont des mots qui lui sont étrangers et pour les mêmes réalisations, elle utilise plutôt proposer, demander, libérer, respecter, écouter... Là où l'un s'ouvre un chemin par la force, elle, elle utilise l'adhésion.

Nous avons tout au long de notre histoire des modèles de féminité qui ont bouleversé leur époque en changeant les mentalités et l'orientation de notre Humanité, ce sont les prophètes. Quelques-uns, sont à l'origine des grandes religions comme Moïse, Bouddha, Jésus, Mahomet, Joseph Smith... et aujourd'hui Raël le dernier de ces prophètes. Ils enseignaient tous l'amour et s'efforçaient de ramener leurs

²⁴ Faith Popcorn et Lys Marigold « EVEolution », éditions de l'homme.

²⁵ Faith Popcorn et Lys Marigold p 292

contemporains vers les qualités essentielles qui valent la peine de prétendre être humain, sinon on ne vaut guère plus qu'un animal qui lui, au moins, à l'excuse de tuer pour se nourrir, il ne tue jamais pour le plaisir. Si les prophètes depuis si longtemps, et comme un leitmotiv, enseignent les mêmes principes, c'est sans doute que nous avons probablement et ce dès la naissance, un potentiel de bonté, de générosité, d'amour à notre disposition et à exploiter ; nous aimons dire qu'il s'agit de « la féminité ».

Rien, ni personne ne peut affirmer aujourd'hui l'idée que nous naissons avec un potentiel de 100% de féminité, qu'on soit garçon ou fille... Et pourtant si c'était une réalité ?

Nous aurions donc tous les mêmes possibilités de douceur, de raffinement, de délicatesse ? Avez-vous observé un chat qui se déplace sur une table encombrée de vaisselle, remarquez sa souplesse et sa sensualité, voyez-vous une différence entre un mâle et une femelle ? Non bien sûr, car lui n'a pas la malchance de recevoir une éducation castratrice qui déterminerait son comportement ; tout est programmé pour lui, il ne se pose pas de question, il EST.

Bien sûr nous ne sommes pas des animaux car nous, nous avons la faculté de penser, de choisir et de créer. Voilà justement où se situent notre difficulté et notre problème... Choisissons-nous réellement nos pensées, nos paroles et nos actions. Choisissons-nous réellement notre vie et ne sommes-nous pas les victimes d'une humanité qui s'est construite poussée par l'avidité du pouvoir et se croit maître de sa planète.

Nous pouvons pourtant à tous moments changer les choses, car nous possédons un atout magistral, une assurance sur le bonheur, une voie directe et accélérée vers la paix, c'est la CONSCIENCE.

Ce n'est pas une denrée rare, elle est en chacun de nous, mais si discrète, si délicate qu'il lui faut un terreau particulièrement fertile pour apparaître, la féminité est un de nos atouts pour la voir grandir et s'épanouir.

Aucun conflit, aucune guerre ne peuvent résister à des individus qui sauraient chercher ensemble, sans préoccupation de suprématie nationale, des moyens pour rassembler les peuples, installer le bonheur autour d'eux et qui feraient en sorte que ce soit l'intérêt de l'être humain qui soit au centre de leurs discussions. Le Mouvement Raëlien contribue en cela à la féminisation de l'Humanité en diffusant des valeurs telles que : la responsabilisation, le respect de soi, le respect des autres, l'amour de soi, le partage, la non-violence.

Certains diront que vouloir féminiser la planète est utopique et que la féminité transformera les hommes en individus faibles, atteints peu à peu de sensiblerie. C'est justement le contraire car un être qui développe sa féminité dégage progressivement sa clairvoyance (voir clair), devient de plus en plus imperméable à la manipulation et surtout il devient extrêmement contagieux pour ses proches, d'une contagion non dangereuse sauf pour les gens de pouvoir qui n'ont plus aucun ascendant sur lui.

Bibliographie

- 1) « la papesse Jeanne » de Donna Cross. Son règne se situe au 9^{ème} siècle, entre Léon IV et Benoît III. Grande bienfaitrice des pauvres, sa statue fut exposée dans la galerie des papes le long d'un mur de la cathédrale de Sienne jusqu'en 1601 mais à cette date sur ordre du pape Clément VIII, elle se métamorphosa en Zacharie.
- 2) Dans un sondage réalisé, en avril 1999, pour *le Monde* et *Elle* à l'occasion du cinquantenaire du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, les Françaises ont estimé que la réussite pour une femme, était avant tout d'« être indépendante financièrement » (27 %), devant « vivre à deux » (26 %), « avoir des enfants » (23 %), et « aimer son métier » (21 %).
- 3) Selon l'enquête de Jacqueline Laufert et Annie Fouquet (Groupe HEC-Centre d'étude pour l'emploi et le service du droit des femmes) : *Effet de plafonnement de carrière des femmes cadres et accès des femmes à la décision dans la sphère économique*, novembre 1997.
- 4) Le secrétariat d'Etat aux Droits des femmes a d'ailleurs lancé, en juin 1999, un plan d'une trentaine de mesures visant à réduire les inégalités entre hommes et femmes, et notamment à favoriser, dans la fonction publique, leur accès aux postes d'encadrement.
- 5) Rapport d'Amnesty International, Section Suisse, d'avril 2001 : Pour un Monde sans torture.
- 6) Rapport d'Amnesty International sur les Tortures subies dans les prisons.

- 7) Tom Cahill, de l'association Stop Prisoner Rape, Inc. (Mettre un terme aux viols de prisonniers), cité in Elsner Alan, « Rampant rape in US prisons traumatizes victims ».

« La femme celte » de Jean Markale aux éditions Payot

« la femme aux temps des cathédrales » chez Stock et « lumière du Moyen Age » chez Grasset, deux ouvrages de Régine Pernoud

Le Fait Féminin : Qu'est-ce qu'une femme ? Centre Royaumont pour une science de l'homme, sous la Direction de Evelyne Sullerot, Editions Fayard

Inégalités des sexes, croissance et réduction de la pauvreté, fascicule n° 129 de décembre 1999 de la Banque mondiale, 1818 H. Street, NW, Washington, DC 20433

Les femmes regagnent-elles du terrain dans la course aux salaires ? Extrait du rapport de la Collection sur la recherche sociale **Are women catching up in the earning race ?** publié en juillet 1997 par le CCDS

Le deuxième sexe, de Simone de Beauvoir

Encyclopedia Universalis

Encyclopedia Encarta

Travail des femmes : une irrésistible ascension. Dossier n° 37 d'octobre 1999 du Ministère des affaires étrangères de France, s'appuyant sur :

- a) *Les Nouvelles Frontières de l'inégalité, Hommes et femmes sur le marché du travail*, sous la direction de Margaret Maruani, éd. La Découverte, coll. Recherches, Paris 1998
- b) *Femmes si vous saviez...*, de Béatrice Majnoni d'Intignano, éd. De Fallois, Paris 1996 ;
- c) *Egalité entre femmes et hommes : aspects économiques*, éd. La Documentation française, Paris 1999
- d) *La femme dans le monde du travail. Egalité et protection dans la charte sociale européenne*, éd. Conseil de l'Europe, Coll. Cahiers de la charte sociale, n° 2, Strasbourg 1995.

La réussite professionnelle vue par les femmes et les hommes cadres. Etude Louis Harris pour Védiorbis et l'Express, de février 2001

Volume XXVII, Numéro 4, Décembre, 1999, Série L, Numéro 11, Problèmes mondiaux de santé : Publié par le Population Information Program, Center for Communication Programs, The Johns Hopkins University School of Public Health, 111 Market Place, Suite 310, Baltimore, Maryland 21202, USA.

Selon enquête du professeur M. Le Gueut-Develay, CHU de Rennes, Service de Médecine Légale, 2 rue Henri Le Guilloux, 35033 Rennes Cedex, publiée en 1998.

Interview de Chantal THOMASS par Patrick SABATIER sur TMC

Nicolas ROERICH par Jacqueline DECTER en collaboration avec le musée Nicolas Roerich

Biographie de la Princesse Diana extraite de : Webdo, 31 août 1197 – info@webdo.ch

Biographie de Barbara Hendricks extraite de : « la Scena Musicale 1999 »

Thèse de doctorat nouveau régime d'histoire : l'œuvre scientifique de Hildegarde de Bingen, sous la direction de M.R. Delort, Université de Paris VIII, 24 janvier 1194.

Biographie de Aïcha extraite de « les Femmes du Prophète Mohammed » de Magali Morcy chez Mercure

Biographie de Marie de Magdalena extraite du Livre « des femmes aussi suivaient Jésus » de Suzanne Tunc chez Desclée de Brower.

Le Vrai visage de Dieu et la Méditation Sensuelle de Raël